

ALEXANDRA TONDEUR

Namuroise

**« Le sport m'a
permis d'affirmer
mon identité. »**



Pratique très jeune divers sports puis se concentre sur le triathlon.

Multiple championne de triathlon :

- ◆ Médaille d'or au championnat d'Europe 2018
- ◆ Médaille d'or aux championnats du Monde 2019 et 2020

En parallèle des compétitions, elle est coach, entraîneuse, et préparatrice physique.

Engagée, elle milite pour l'importance de l'activité physique et sportive en santé publique.



ALINE ZELER

Ardoisière
(Province du Luxembourg)

**« Si nous avions
les mêmes moyens
que les hommes, le
foot féminin serait
aussi puissant que
le foot masculin. »**



Commence le foot à 6 ans.

- ◆ 9 fois championne de Belgique
- ◆ Meilleure buteuse du Standard de Liège
- ◆ Capitaine de l'Euro 2017

Elle travaille comme journaliste sportive chez RTL, a remis les crampons en 2020 avec l'équipe de Genk et entraîne depuis 2021 l'équipe féminine du Sporting de Charleroi.



CASSANDRE EVANS

Hutoise
(Province de Liège)

**« Il est nécessaire
que les instances
internationales
reconnaissent la place
des femmes dans le
décathlon. Chaque
sportif·ive doit pouvoir
trouver un secteur
où s'exprimer plus
particulièrement. »**



Commence l'athlétisme à 9 ans puis se lance dans le décathlon (enchaînement de 10 épreuves d'athlétisme).

Pratiquant le décathlon, compétition toujours interdite aux femmes à la veille des JO 2024, elle milite avec son entraîneur pour plus de reconnaissance des femmes dans cette discipline.



LOLA MANSOUR

Bruxelloise

**« Le féminisme
est un sport
de combat ! »**



Commence le judo à 5 ans et demi.

- ◆ Médaille d'or aux Jeux Olympiques 2010 de la jeunesse
- ◆ Médaille d'or au championnat d'Europe 2012

Blessée, elle se lance dans la rédaction de son premier livre « *Ceinture blanche* ».

Depuis 2021, elle s'entraîne de nouveau, lutte contre le sexisme dans le sport avec son blog « *La judokate qui écrit* ».

Elle fut à l'initiative avec Charline Van Snick de « *Balance ton sport* » dénonçant les violences sexuelles dans le sport.



SARA REZKI

Bruxelloise

« J'ai voulu combattre pour la vie. J'ai donc décidé de mettre les gants et de rester debout face à mon adversaire. »



Touchée par le cancer à plusieurs reprises dès son adolescence, elle décide après une énième rechute de se mettre à boxer.

La boxe est pour elle un symbole du combat qu'elle mène au quotidien.

Forte de son expérience, elle décide, en 2019, d'ouvrir un club de boxe « Fight x life » pour les personnes atteintes du cancer ou de toute autre maladie.

